



L'immigration à travers *un nègre a violé une blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi

Aliyu Ajao ADEDEJI

University of Lagos, Nigeria

aaadedeji@unilag.edu.ng; aaaliyu328@gmail.com

Résumé : Les Africains sont passionnés par les voyages surtout dans les pays européens qui représentent pour la plupart un changement de statut ; c'est-à-dire le séjour en Europe signifie une élévation de son rang social. C'est dans cette perspective que nous situons la production de *Un nègre a violé une blonde à Dallas* de Ramonu. Ce roman qui retrace la vie d'un gangster transcontinental qui part de son village natal à la conquête du monde et revient à son point de départ après avoir été accusé de viol. Cette communication est une étude historique de *Un nègre a violé une blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi. L'étude entre dans le cadre de la sensibilisation des Africains aux méfaits et aux problèmes liés à l'immigration et au réseau de gangstérisme existant à travers le monde. Au court de cette étude, nous avons pu nous imprégner des réalités de cette nouvelle dimension d'immigration à travers le protagoniste Ajanaku et que comme leçon, le retour à son origine c'est-à-dire à la terre constitue la seule source de répit et de bonheur.

Mots clés : péripiétie - arrivisme - migration - la pauvreté

Abstract: Africans are passionate about traveling, especially in European countries which, for most of them, represent a change of status; that is to say, sojourn in Europe means an elevation of one's social rank. It is in this perspective that we can situate the production of *A negro raped a blonde in Dallas* by Ramonu Sanusi, a novel which traces the life of a transcontinental gangster who leaves his native village to conquer the world and returns to its starting point after being accused of rape. This paper is a historical study of *A negro raped a blonde in Dallas* by Ramonu Sanusi. This study is to create awareness among Africans on the dangers and challenges related to immigration and the gangsterism network around the world. At the end of this study, we have been able to discover the realities of this new dimension of migration through the protagonist Ajanaku and that as a lesson; the return to one's origin that is to farming constitutes the only source of respite and happiness.

Key Words: adventure - self aggrandisement - migration - poverty

Introduction

Le contexte de l'étude

L'homme est un être en perpétuel mouvement pour des raisons multiples. L'une de ces raisons est celle liée à son bien-être économique et social. Pour certains, il s'agit de faire les persécutions politiques; ces derniers sont considérés comme des exilés politiques dans leurs pays d'accueil. D'autres sont des aventuriers qui cherchent à améliorer leurs conditions de vie. Nous avons une dernière catégorie qui comprend des individus qui font partie d'un réseau de criminels de tout genre. L'immigration étant un sujet d'actualité compte tenu

des guerres et d'autres instabilités politiques observées un peu partout dans le monde. Nous proposons dans cette étude de chercher les causes de l'immigration et d'en tirer les leçons afin d'éviter la fuite des jeunes africains et le dépeuplement de l'Afrique de sa main d'œuvre la plus importante.

La problématique

L'individu ne vit pas en marge de la société. Il vit au sein d'une société dont il est membre soit consciemment ou inconsciemment. Donc, sa contribution et sa production ne visent que cette société. Des telles contributions et productions reflètent les réalités dans lesquelles vit l'homme. Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi d'étudier l'immigration dans *un nègre a violé une blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi. L'immigration en tant que phénomène est d'actualité dans la mesure où les jeunes africains n'hésitent pas à braver les obstacles les plus téméraires pour se rendre en Europe. Nous comptons donc examiner les causes et les raisons pour lesquels les africains s'y immigrent illégalement et l'énormité des problèmes des immigrés non-désirés qui souhaitent s'installer définitivement dans les pays d'accueil.

Le cadre théorique

Cette étude centrée sur l'immigration à travers *Un nègre a violé une blonde à Dallas* est axée sur la sociocritique puisque le roman met en exergue l'un des problèmes sociaux les plus d'actualité à savoir l'immigration qui continue de dépeupler le continent africain.

La sociocritique a pour base la sociologie. Le terme « sociologie » a été inventé par Emmanuel-Joseph Sieyès à partir du préfixe "socio" du mot latin *socius* signifiant « compagnon, associé » et du suffixe "logie" du terme grec ancien *logos*, signifiant « discours, parole » pour désigner une science humaine. Le terme a été popularisé par Auguste Comte dans le sens d'une physique sociale à partir de 1839. La sociologie peut être définie comme une branche des sciences humaines qui cherche à comprendre et à expliquer l'impact du social sur les représentations (façons de penser) et les comportements (façons d'agir) humains. Ses objets de recherche sont très variés puisque les sociologues s'intéressent à la fois au travail, à la famille, aux médias, aux rapports de genre (hommes/femmes), aux religions, ou encore aux formes de cultures et d'ethnicités, bref, à l'environnement humain. La sociocritique est l'une des approches littéraires qui ont surgi au début du XIXème siècle. C'est une approche critique qui s'est développée aux XIXème et XXème siècles, en même temps que se développaient les sciences sociales. La sociocritique se propose entre autres d'étudier les médiations entre les conditions sociales et le texte

littéraire. Ces médiations résident dans les conditions de production, de diffusion et de circulation des œuvres, ainsi que dans les conditions de leur réception.

La sociocritique constitue en outre une approche critique visant à insérer le discours littéraire dans le discours social. En d'autres termes, la sociocritique recherche dans l'œuvre, certaines marques ou traits sociaux. Non seulement la sociocritique a pour objectif d'identifier ces traits, elle doit aussi pouvoir donner des éclaircissements sur la cause et les conséquences de ces traits dans la société dans laquelle l'œuvre est produite, diffusée et consommée. Le précurseur de la sociocritique est l'Allemand Georg Lukacs. En plus de Georg Lukacs, nous avons plusieurs autres sociocritiques tels que Pierre Zima, Emile Durkheim, Robert Escarpit, Pierre Bourdieu, Claude Duchet, Jacques Dubois, Marc Angenot, Jacques Leenhardt et Lucien Goldmann. En Afrique, nous pouvons citer Francis Abiola Irele qui a publié *Lectures Africaines* (roman) et Sunday Ogbonna Anozie qui a publié *Sociologie du roman africain*.

Les objectifs de l'étude

L'objectif principal de cette étude est d'effectuer une sociocritique de *Un nègre a violé une blonde à Dallas*.

Les objectifs spécifiques poursuivis sont les suivants dans le cadre de cette étude:

- Examiner les causes de l'immigration à la lumière de *Un nègre a violé une blonde à Dallas*.
- Identifier les problèmes auxquels font face les immigrés dans les pays d'accueil
- Proposer des solutions à adopter pour les pays en voie de développement pour lutter contre l'immigration des jeunes

Les hypothèses

- L'immigration est provoquée par les maux tels que la pauvreté, la corruption et autres qui minent l'Afrique.
- Les immigrés africains subissent des traitements inhumains dans les pays d'accueil.
- Le retour à l'agriculture est l'une des solutions pour lutter contre l'exode des jeunes.

Les questions de recherche

- 1) Quelles sont les principales causes de l'immigration à la lumière de notre roman d'étude ?
- 2) Quels sont les différents problèmes auxquels font face les immigrés dans les pays d'accueil ?

3) Quelles sont leçons à en tirer et des recommandations pour lutter contre l'exode des jeunes des pays en voie de développement ?

1. Vie et œuvre de Ramonu Sanusi

1.1. Vie de Ramonu Sanusi

Ramonu Sanusi est un écrivain et professeur de français et de littérature francophone au Département des Etudes Européennes de l'université d'Ibadan au Nigéria. Il est né le 28 juillet 1966. Après des études primaires et secondaires, il effectue des études supérieures à l'université Obafemi Awolowo d'Ile-Ife au Nigéria et l'université d'Oregon aux Etats-Unis où il obtient un doctorat. Il est marié avec des enfants.

1.2. Œuvre de Ramonu Sanusi

- * *Mama Tutu et ses Cris Nègres* est un recueil de contes et de poèmes publié 2003
- * *Le Bistouri des larmes* qui est un roman publié en 2005
- * *The Spirit Child* est roman publié en anglais en 2005
- * *Septième Printemps/Seventh Springtime* publié en 2006
- * *Un nègre a violé une blonde à Paris* qui est un roman publié en 2016.

2. Résumé de *Un nègre a violé une blonde à Dallas*

Ajanaku est un jeune orphelin de père et de mère, qui vit avec son oncle Ali Baba qui était un homme très riche mais s'est vu d'épouillé de sa fortune par les brigands. Alors il se donne à l'alcool et aux femmes. Par la suite, Ajanaku est chassé de la maison par son oncle qui lui demande d'aller se débrouiller à Lagos comme tout jeune homme de son âge. Arrivée à Lagos, Ajanaku fait la connaissance d'Agbako qui l'introduit dans le réseau du banditisme. Après quelques années, Ajanaku devient un doyen dans le travail et a volé presque dans tous les coins de Lagos. Par la suite, il a grimpé les échelons jusqu'à falsifier un passeport en y mettant sa photo et en changeant de nom. Il s'appelait maintenant Jean Claude Denzel Paccino. Avec sa nouvelle identité, il a parcouru la France où il continuait avec son cambriolage et le braquage. En fin de compte, il s'est retrouvé à Dallas la ville de ses rêves. Il aimait beaucoup Dallas à cause de ses contemporains des pays de l'Afrique de l'Ouest tels que le Nigeria, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et du Ghana qui s'y trouvaient. A Dallas, il fait aussi la connaissance d'une blonde qui s'appelle Jennifer Lebronsky avec laquelle il partage sa vie. Après six mois environ, sa copine Jennifer l'accuse de viol et risque de tout perdre. Mais, grâce à son avocat, il est libéré après trois semaines et décide de rentrer tout d'abord à

Lagos, ensuite dans son village natal de Boripe où il retrouve bizarrement son vieux compagnon Baba Esu qui ne fait plus partie de ce monde obscur. Il décide ainsi de rester à Boripe où il s'est fait construire une grande maison pour le reste de sa vie.

3. Les principales causes de l'immigration à la lumière de *Un nègre a violé une blonde à Dallas*

3.1. La pauvreté

La pauvreté peut être définie comme le manque de bien ou l'état de celui qui ne possède rien. Le contexte historique nous apprend que c'est la pauvreté et le chômage qui ont engendré la corruption dans la société nigériane qui est le cadre spatio-temporel de notre roman d'étude. La pauvreté constitue aussi l'un des facteurs qui poussent les jeunes nigériens à s'immigrer à l'étranger. Il est important de signaler que les Nigériens aiment mener une vie fastidieuse. Leurs extravagances se voient dans l'acquisition des voitures de luxe et dans l'organisation des festins où ils dépensent excessivement pour attirer l'admiration des autres membres de la société, créant ainsi une fausse impression de leur opulence.

Un nègre a violé une blonde à Dallas nous révèle le rôle dévastateur de l'argent qui est le pouvoir du monde capitaliste adopté par les Africains et dans la société nigériane. Notons que l'auteur Ramonu Sanusi n'a pas limité ses critiques à un groupe particulier mais à tout le monde dans la société nigériane. Il utilise sa créativité pour faire la peinture de cette société corrompue dans la plupart de ses œuvres. Ainsi la société a tout pris d'Ali Baba et l'a rendu pauvre en le faisant dépendre d'Ajanaku pour sa survie et sa subsistance. C'est pourquoi l'auteur affirme:

- 1) « ... Il était auparavant jovial, aisé, riche et vivait comme un prince saoudien. La nature avait décidé autrement ! Un jour selon leurs racontars, les voleurs étaient descendus dans le village comme des sauterelles dans un champ de sorgho, ils l'avaient dévalisé. Ils lui avaient tout pris, c'est ainsi qu'il est devenu pauvre depuis ce jour-là comme une souris d'église ! » (Sanusi : 2016, p.10)

La citation ci-dessus nous révèle les circonstances qui ont favorisé la pauvreté d'Ali Baba qui n'a plus d'autres choix que d'envoyer Ajanaku travailler pour lui. Etant orphelin, il ne pouvait pas refuser de partir parce son oncle était le seul parent qu'il avait au monde malgré le fait que ce dernier avait des enfants plus âgés qu'Ajanaku. Son oncle ne voulait pas savoir ce qu'Ajanaku pouvait faire comme travail, tout le souci de l'oncle était de

survivre et son seul espoir l'argent qu'il espérait par le biais d'Ajanaku comme ce dernier le déclare dans le passage suivant du roman:

- 2) « Mon oncle Ali Baba était sans doute fatigué de moi. Il y a deux ans qu'il me garde dans sa maison. Il y a deux ans qu'il me nourrit comme un chiot orphelin. Ecoute, tant que tu ne reviendras pas de Lagos avec des fortunes, ne reviens pas dans cette maison. Va te débrouiller à Lagos. » (Sanusi : 2016, p.14)

Ceci est le cas de plusieurs parents qui voient leurs enfants comme une source de richesse dans notre société actuelle, dont la majorité des jeunes filles se donnent à la prostitution et les jeunes garçons au cambriolage et banditisme de grande envergure ou deviennent des arnaqueurs pour satisfaire leurs besoins personnels. Le plus déplorable est que la majorité de ces enfants sont des mineurs ou orphelins de parents.

Parfois même la pauvreté est grandement causée par nous-mêmes, car plusieurs personnes font des dépenses énormes sur des festivités banales qui n'ont aucun sens. Nous devons de ce fait inculquer une certaine prudence dans nos manières de faire. Ainsi, il convient de recommander qu'il faut toujours faire des dépenses modestes et raisonnables même si les revenus sont énormes. En fait en Afrique nous avons l'habitude de dépenser plus que nos revenus et l'on ne s'en rend compte lorsqu'il devient subitement pauvre. C'est d'ailleurs ce que souligne Aminata Sow Fall (1998, p.92) dans *Douceurs du Bercaïl* en ces termes:

Nous, au pays, on fête tout. Plus il y a la misère, plus on festoie les mariages, les funérailles que les défunts de chez nous veulent être honorés; ils ne veulent pas de banalité pour leur intronisation dans l'autre monde.

Aminata Sow Fall (1998, p.92)

Ainsi, au lieu de construire des usines et d'autres infrastructures nécessaires au développement de l'Afrique, les Africains sont emportés par le gaspillage et l'égoïsme et ils n'hésitent pas à exposer leur opulence surtout chez les couches sociales les plus démunies. C'est la raison pour laquelle les membres de la société les imitent tout en cherchant des moyens pour atteindre leur statut de privilégiés dans la société. Et quand tout cela échoue, ils se résignent en concluant que seul le voyage à l'étranger peut leur garantir un meilleur avenir.

Et quand bien même ils deviennent un peu nantis, ils se livrent toujours aux gaspillages au lieu de d'investir dans les domaines nécessaires tels que la santé et l'éducation qui font défaut à l'Afrique aujourd'hui. Comme nous l'explique Ajanaku lui-même dans ce passage de *Un nègre a violé une blonde à Dallas*:

- 3) « ...Tous les week-ends, j'invitais les Nègres L'Afrique noire résidant à Dallas et aux environs chez moi pour faire du brouhaha. On aime faire du bruit en Afrique noire. Un grand bruit envahissait ma maison. On s'en foutait de l'homme blanc qui n'aimait pas le bruit. On buvait, on dansait, on baisait les femmes blanches comme des chevaux. Tout se passait chez moi comme dans le pays de Sodome et Gomorrhe, tout était permis. On menait la vie sauvage africaine à Dallas. Il y avait de l'argent pour satisfaire tous nos besoins. (Sanusi 2016, p.148)

Nous constatons par cette citation que les Noirs continuent de mener leur vie de débauchés et de pervers partout ils se trouvent sans se soucier des conséquences de leurs actes pour tout le continent. Il devient donc très important que les Noirs prennent conscience de leur comportement pour que l'Afrique puisse lutter contre la pauvreté et sortir du sous-développement.

3.2. La corruption

La corruption est le détournement d'un processus ou d'une interaction avec une ou plusieurs personnes afin que le corrupteur obtienne des avantages ou des prérogatives particulières ou le corrompu obtienne une rétribution en échange de sa complaisance. Il existe plusieurs formes de corruption à savoir la fraude, le pot de vin, le népotisme et le favoritisme. Toutes ces formes de corruption existent en Afrique. Ramonu Sanusi nous expose à travers *Un nègre a violé une blonde à Dallas* un échantillon de la corruption en Afrique surtout dans un système de gouvernance où il faut toujours payer ou avoir une connaissance qui hautement placée dans la société pour avoir accès à un travail ou un service public. Ils ne tiennent pas compte de la compétence, du professionnalisme et du progrès de la nation. La plupart de ces travailleurs sans scrupule font partie de ce système ignoble comme l'affirme Ajanaku en termes :

- 4) « ... J'avais des amis agents de l'immigration, des amis douaniers, des amis agents de compagnies aériennes. On travaillait en équipe. On avait tout un arsenal à notre disposition qui rendait notre travail facile » (Sanusi 2016 ; p.45).

En effet, la corruption constitue un vrai fléau en Afrique. Avant de pouvoir se faire rendre service surtout dans la fonction publique, il faut avoir énormément d'argent ou des connaissances très haut placées. La corruption conduit à la mauvaise gouvernance qui accroît la misère des peuples. Cet état de chose a des répercussions assez graves sur la vie sociale en général. Ainsi, nous observons un malaise généralisé dû au fait que les populations souffrent de plusieurs maux et surtout de l'insécurité

qui est le résultat direct de la corruption et de la mauvaise gouvernance des pays africains. C'est d'ailleurs ce que souligne Ramonu Sanusi dans la citation suivante :

- 5) « Primo, c'est le problème de la corruption partout en Afrique noire. Ça c'est comme la peste, qu'Albert Camus a décrite dans son livre-là. Et ça c'est très grave, parce que les Nègres leaders de leurs pays volent tout l'argent. Moi, ce qui me fâche dans tout ça-là, c'est que les Nègres leaders sauvages, déposent l'argent volé dans le pays de l'homme blanc. Et l'homme blanc, lui, utilise cet argent-là pour faire tourner son économie ». (Sanusi 2016, p.171).

Nous voyons ainsi que contribue de ce fait à l'immigration des jeunes africains car sans infrastructures nécessaires pour le bien-être des uns et des autres ; d'où le désir des jeunes africains d'aller chercher une meilleure vie ailleurs mais si ce n'est pas le cas avec Ajanaku. Ce dernier appartient plutôt à un réseau international de gangsters.

3.3. Le mirage

Le mirage peut être défini comme une illusion séduisante. Les individus qui entreprennent des voyages dans certains pays ou continents se font une image que les pays d'accueil sont des paradis terrestres sur terre, dès lors ces gens sont déçus par les événements auxquels ils font face comme le souligne Ajanaku en ces mots :

- 6) « Je me préparais pour l'étranger. J'avais mûri dans la profession de cambriolage. Notre gang décida de m'envoyer en dehors du pays comme un pasteur pour aller travailler dans une autre mission. Ma destination c'était le Paris de Nègres. Tout nègre rêve de Paris. C'est un autre eldorado qu'il faut explorer car un jour ce sera peut-être le New York des blacks. » (Sanusi 2016, p. 45).

La citation ci-dessus démontre l'état d'âme de nombreux Africains et l'illusion qu'ils ont des capitales européennes surtout de Paris qu'ils considèrent comme un paradis terrestre. Ils sont ainsi déçus et se lancent dans le trafic de la drogue et la prostitution pour les jeunes filles.

4. Les problèmes auxquels font face les immigrés dans les pays d'accueil

4.1. Le racisme ou la discrimination raciale

Nous pouvons définir le racisme comme une idéologie qui affirme la différence de races et la supériorité de certaines, en prônant souvent l'élimination des autres races. *Un nègre a violé une blonde à Dallas*, un roman dans lequel le racisme est exposé et mis à nu. L'auteur commence d'abord en montrant une société inégale et injuste où les noirs africains sont placés en

arrière-plan. Les Français et les Européens considèrent les Africains et les noirs en général comme des gens de classe inférieure dans la société c'est-à-dire comme des individus qui n'ont pas la même égalité qu'eux. Il devient alors nécessaire que ces individus le voient ainsi. C'est pourquoi l'auteur utilise l'épisode de l'accusation de la blonde Jennifer contre Ajanaku sans preuve préalable et ce dernier est incarcéré et enfermé pour trois semaines comme l'affirme l'auteur dans le passage suivant :

7) « Voilà six mois que j'ai fait la connaissance de Jennifer. Jennifer ce jour maléfique vint passer la nuit avec moi, c'est-à-dire dans maison de balaise de Dallas. Tôt le matin, lorsque Dallas se réveillait, Jennifer Lebronsky cria de toutes ses forces pour attirer l'attention des gens. Ce sale Nègre m'a violée ! Le temps de m'expliquer, voici la police ! La police sans dire mots, m'arrêta et me mit les menottes aux poignets » (Sanusi 2016, p.055).

Nous déduisons de la citation ci-dessus que les Noirs sont toujours victimes de racisme et de la discrimination raciale c'est la raison pour laquelle Ajanaku est arrêté sans avoir cherché à savoir s'il a vraiment violé Jennifer. C'est à cause de cette mentalité que le Noir est souvent soumis à des traitements inhumains qui font de lui un être inférieur dans une société qui se dit égalitaire.

4.2. Les travaux difficiles

Les pays africains sont criblés de dettes et les dirigeants africains détournent une partie des dettes destinée aux infrastructures du pays. Le développement de l'Afrique est ainsi entravé par les programmes d'ajustement structurel imposés par les pays européens qui mettent des conditions très restreintes et souvent impossibles à remplir pour les pays africains. Tout ceci ne fait que diminuer le taux d'espérance de vie en Afrique; ce qui pousse les jeunes africains à trouver l'immigration comme le seul moyen d'améliorer leur condition de vie telle que l'illustre le passage suivant du roman:

8) « Cinquièmement, c'est la pauvreté partout en Afrique noire. Les gens meurent de faim. Ils vivent dans les ghettos, ils vivent sous les ponts. Les gens boivent de l'eau sale, ils mangent mal. Des fois, ils ne trouvent même pas à manger. Et ce qui fait mal au cœur dans tout ça là c'est que nos leaders-là vivent dans les paradis terrestres. Ils roulent carrosse dans les grosses voitures américaines et japonaises » (Sanusi 2016, pp.173-174).

L'état pathétique des populations africaines laisse à désirer, c'est ce qui pousse par ailleurs les jeunes africains à se déplacer vers des pays plus développés pour essayer de survivre avant de mourir. Enfin de compte, la

plupart de ces immigrants meurent en cour de chemins, certains dans le désert, d'autres dans la mer, et certains en pleines routes dangereuses et quand ils arrivent à réussir le voyage, ils sont soumis aux travaux inhumains forcés et très difficiles comme le souligne l'auteur dans ce passage du roman :

9) « Huitièmement, c'est la migration ! En vérité, la migration des Nègres vers les pays comme le Maroc, comme l'Espagne, comme l'Italie et patati patata, c'est dangereux. Les gens meurent dans la mer tous les jours comme des poissons empoisonnés dans l'eau. C'est terrifiant. » (Sanusi 2016, p.175)

Les Africains sont perpétuellement en danger au cours de leur fuite vers des pays européens pour une vie meilleure. Certains vont jusqu'à perdre leur vie au cours de voyages.

4.3. *L'effet du retour forcé*

Le rapatriement ou le retour forcé représente l'un des problèmes auxquels les immigrants sont confrontés. En effet, le retour forcé a toujours des effets dévastateurs sur l'individu. Il arrive souvent que ces derniers qui ont vécu ces expériences à l'étranger présentent des troubles parfois liés au traumatisme de leur échec de leur expulsion de l'étranger ; ce qui les transforme en malades psychologiques et mentaux. La plupart de ces gens expulsés ne veulent plus rentrer au village. Ils ont peur d'être raillés par leurs compatriotes, puis certains d'entre eux deviennent des drogués et des fous habitants les grandes villes africaines.

Par contre, Ajanaku a eu la chance de revenir dans son pays avec une grosse somme d'argent et ses fortunes. En général ce n'est pas souvent une chose facile, car la majorité des noirs reviennent seulement les mains vides après leur expulsion. Mais Ajanaku a eu la chance de bien planifier comme il nous le présente dans le roman en ces mots :

10) « Six mois plus après, je vendis ma grande maison de Dallas. J'envoyai mes voitures Cadillac à Lagos. J'ai rapatrié une grosse somme d'argent reçu de la vente de ma maison de Dallas à Lagos. Je prends le vol en destination de Lagos, au Nigéria où tous mes biens ont été rapatriés. Toute ma fortune m'attendait. Je commencerai une nouvelle vie là loin du pays de l'homme blanc » (Sanusi 2016, p.159)

Nous pouvons dire qu'Ajanaku a été très chanceux car contre vents et marrées, il a réussi à repartir dans son pays avec quelque chose. Ceci représente un gain pour lui et un pas en avant pour ses concitoyens.

5. Les leçons et des recommandations pour lutter contre l'exode des jeunes

5.1. Le retour à nos terres

Ramonu Sanusi encourage les jeunes Africains à un retour à la terre contre l'immigration qui déprave l'Afrique de sa main d'œuvre la plus importante. Comme il m'explique le retour au village natal de Boripe pour continuer à vivre et contribuer au développement de sa société comme le souligne Ajanaku en termes dans le roman :

- 11) « Me voici de retour à Boripe, mon village natal. Je suis de retour dans mes brouhahas dans mes hurlements comme un Nègre sauvage. J'ai fait mes brouhahas dans le pays de l'homme blanc comme le héron de l'Afrique noire. L'homme blanc n'a pas aimé cela mais j'ai damé sur lui. L'Afrique noire comme le charbon est synonyme de cris sauvages, de tohu bohus. On peut faire des brouhahas tous les jours : matin, midi, soir. Tout le monde est comme ça en Afrique noire comme charbon » (Sanusi 2016, p.187).

En effet, Ajanaku a eu la chance de pouvoir retourner dans son pays et continuer son bruit qui est pour lui signe de liberté retrouvée. Ceci devrait servir d'exemple aux Africains immigrés. C'est dans ce sens qu'Aminata Sow Fall nous conseille dans *Douceurs du Bercaïl* à travers un proverbe :

Quand on perd son chemin, il faut retourner là d'où on est venu... Aimons notre terre; nous l'arroserons de notre sueur et nous la creuserons de toutes nos forces avec du courage. La lumière de notre espérance nous guidera, nous récolterons et nous bâtirons. Alors, nous pourrions emprunter seulement les routes du ciel, de la terre et de l'eau sans être chassés comme des parias.

Sow Fall (1998, p.139)

Aminata Sow Fall prêche ainsi le retour aux sources africaines. Elle encourage l'agriculture et cela se montre à travers Asta dans *Douceurs du Bercaïl* qui dès son retour en Afrique, s'est achetée une parcelle de terrain pour cultiver. Elle encourage notamment les autres à faire autant comme elle: Ceci servira de leçon à tous Africains qui sont soit rapatriés illégalement ou pas qu'ils peuvent toujours se faire un avenir en Afrique. C'est d'ailleurs dans la même perspective que nous situons la citation suivante de *Un nègre a violé une blonde à Dallas*:

- 12) « Après mon mariage, ma femme et moi, nous nous sommes installés dans ma maison balaise de Boripe. Son père nous donnera des hectares de terrain et c'est ainsi que nous commençâmes la plantation de maïs. Les paysans travaillaient pour nous nuit et jour. La vie au village n'a pas de pareil » (Sanusi : 2016, p193).

Nous conseillons donc aux jeunes africains d'être créatifs, car la créativité permettra de gagner et d'être productif. Ainsi la créativité d'Ajanaku lui a permis de créer des champs et employer les jeunes du village qui pourront trouver du travail dans les différents secteurs du champ évitant l'exode des jeunes villageois de Boripe vers d'autres cieux.

Conclusion

Au terme de cette étude de l'immigration à travers *Un nègre a violé une blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi, nous avons constaté à travers ce roman, que l'immigration constitue un vrai problème pour l'Afrique en général dans la mesure où l'Afrique est en proie à une pauvreté voire à une misère exécrable. Et aussi cette misère est provoquée par la corruption qui ronge les sociétés africaines. Cette corruption est causée pour la plupart du temps par les hommes politiques et les agents de l'Etat comme l'atteste les connaissances et les relations qu'Ajanaku a et qui l'aidaient dans son crime. Mais, en fin de compte, il revient dans son village natal où il décide de tourner la page de son passé et de contribuer son quota au développement de son village en se lançant dans l'agriculture qui paraît être la seule occupation pouvant garantir à tout le village entier une paix durable et une harmonie sereine.

Références bibliographiques

- DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE LITTE, 1996, *Essai d'arithmétique morale*, Nathan Paris.
- DICTIONNAIRE HACHETTE *ENCYCLOPEDIQUE*, 1996, Librairie Hachette, Paris.
- DUCHET Claude, 1979, *La sociocritique*, Nathan, Paris.
- ENCYCLOPEDIE UNIVERSALIS*, 1995, Corpus 3, Production Ramnales, Paris.
- GARDES-TAMINE Joëlle et MARINE CLAUDE Hubert, 2020, *Dictionnaire de Critique Littéraire*, Armand Colin, Paris.
- Le Petit Larousse*, 2006, Librairie Larousse, Paris.
- Le Grand Larousse en Volumes*, 2010, Larousse, Paris.
- Le grand Robert de la langue française*, 1995, Librairie Robert, Paris.
- SANUSI Ramonu, 2003, *Mama Tutu et ses Cris Nègres*, Graduke Publishers, Ibadan.
- SANUSI Ramonu, 2005, *Le Bistouri des larmes*, Graduke Publishers, Ibadan.
- SANUSI Ramonu, 2005, *The Spirit Child*, Graduke Publishers, Ibadan.
- SANUSI Ramonu, 2006, *Septième Printemps*, Graduke Publishers, Ibadan.
- SANUSI Ramonu, 2006, *Seventh Springtime*, Graduke Publishers, Ibadan.
- SANUSI Ramonu, 2016, *Un nègre a violé une blonde à Dallas*, Graduke Publishers, Ibadan.
- SOW FALL Aminata, 1998, *Douceurs du Bercaïl*, Editions Khoudia, Abidjan.